

UNIVERSITÉ LAVAL

Faculté de Foresterie et de Géomatique
Département des Sciences du Bois et de la Forêt

Groupe de Coordination sur les Bois Raméaux

«Un pailis et un amendement à la portée de chacun: le bois raméal fragmenté ou BRF»

par

Édith Smeesters biol.

Correspondante du Comité Jean Pain International au Québec

ave la collaboration de

Jean-Pierre Tétreault biol.

mars 1993

Publication n° 26

édité par le

Groupe de Coordination sur les Bois Raméaux

UNIVERSITÉ LAVAL

Département des Sciences du Bois et de la Forêt

Québec G1K 7P4

QUÉBEC

Canada

mars1993

édité par

Le Groupe de Coordination sur les Bois Raméaux

Département des Sciences du Bois et de la Forêt

Faculté de Foresterie et de Géomatique

Université Laval

Québec G1K 7P4

QUÉBEC

Canada

publication n° 26

courriel:

gilles.lemieux@sbf.ulaval.ca

FAX 418-656-2837

tel. 418-656-2131 poste 2837

UN PAILLIS ET UN AMENDEMENT À LA PORTÉE DE CHACUN: LE BOIS RAMÉAL FRAGMENTÉ OU BRF.

par **Édith Smeesters, correspondante bénévole du Comité Jean Pain au Québec**

Des tonnes de branchages sont récoltées chaque année par les compagnies d'émondage et les municipalités. Il y a quelques années toute cette matière organique s'en allait dans les sites d'enfouissement sanitaire. Au Québec, vers la fin des années 70, un groupe de scientifiques avisés* a mis en évidence la richesse de ces rameaux lorsqu'ils sont fragmentés (d'où le nom de bois raméal fragmenté ou BRF). Actuellement, on s'en sert de plus en plus comme paillis ou amendement humifère, tant en horticulture qu'en agriculture ou en foresterie et tous ceux qui ont essayé les BRF ne peuvent plus s'en passer.

Il est assez facile de trouver du bois raméal fragmenté. Plusieurs municipalités viennent récolter les branches en bordure des rues et les passent directement dans une déchiqueteuse. Les compagnies d'émondage peuvent également en fournir de bonnes quantités et la plupart des contracteurs seront d'ailleurs ravis de se débarrasser de ce matériel dans votre cour, plutôt que de payer pour le porter au dépotoir.

Contrairement aux copeaux de menuiserie qui viennent du tronc de l'arbre, le bois des rameaux est très riche en protéines, donc en azote. Le rapport carbone/azote est variable (entre 20 et 130), en fonction des essences d'arbres et de la période où les rameaux sont fragmentés. Mais quoi qu'il en soit, lorsqu'on les utilise en surface, comme paillis, il ne semble y avoir aucun problème de "faim d'azote" dans le sol.

Bien entendu les branches d'érable fraîchement élaguées contiendront beaucoup plus d'azote que des sapins de Noël tout secs et les paillis provenant de ces deux types d'arbres auront un effet bien différent sur le sol.

Les mécanismes qui entrent en action dans le sol sont encore bien mystérieux. Manque de fonds pour les étudier hélas! Mais les résultats sont là. Sous les BRF, la vitalité du sol connaît un essor incroyable. Les microorganismes et les vers de terre se multiplient pour décomposer tout ce matériel petit à petit. De leur côté, les plantes profitent de toute évidence de cette activité intensive, tout en jouissant d'une couverture protectrice contre le soleil et les mauvaises herbes compétitrices.

Des rendements spectaculaires ont été observés en agriculture. Une augmentation de 300% dans une récolte de fraises, par exemple. De même dans la

culture des pommes de terre, où les maladies avaient simultanément diminué de 75%. La résistance à la sécheresse est également remarquable, grâce à la production d'humus stable. Un fermier de Lévis qui était au bord de la faillite il y a dix ans, est devenu un maraîcher prospère depuis qu'il se sert du bois raméal comme amendement humifère.

En forêt, on observe une régénération naturelle très rapide lorsque les branches sont déchiquetées et répandues sur place après une coupe. Les espèces compétitrices, comme les framboisiers, sont moins abondantes et le pH du sol augmente. Que d'économies en perspective!. Moins d'herbicides et une meilleure reprise de la forêt sans intervention humaine!

Dans les aménagements paysagers, le BRF constitue un paillis de choix: il est facile à trouver, généralement gratuit, très esthétique et les résultats sont indéniables. Quand on voit la vigueur des arbustes, la taille des légumes et la résistance des plantes aux parasites, on ne cherche plus à comprendre, mais à trouver davantage de bois raméal.

Autour des fleurs et des jeunes légumes on applique le BRF au printemps, après avoir installé les plants. On commence par 3 ou 5 centimètres et on peut en ajouter durant toute la saison, lorsque les plants grandissent. En automne, on s'aperçoit souvent que le BRF a "disparu" dans le sol, sous la végétation luxuriante. Il suffit de remettre du matériel neuf le printemps suivant et ainsi les parterres seront toujours nets.

Les copeaux produits par les grosses fragmenteuses industrielles sont cependant assez grossiers. Si on veut un paillis plus fin et plus homogène, il faut se procurer une déchiqueteuse domestique qui peut produire des copeaux de quelques centimètres. De telles machines sont encore assez difficiles à trouver dans les centres de location, mais elles constituent un bon investissement de groupe. Si on habite dans une région le moins boisée, il est même possible de produire ainsi son propre paillis.

Le BRF fait merveille autour des jeunes arbres et arbustes. La reprise est beaucoup plus facile, on évite de blesser l'écorce avec la tondeuse à gazon et la compétition avec les mauvaises herbes peut être totalement éliminée. Un paillis d'une dizaine de centimètres suffit sur le diamètre égal à la couronne de l'arbre. Il faut éviter d'en mettre trop épais autour du tronc afin de ne pas fournir un abri aux rongeurs,

Certaines personnes craignent une augmentation des limaces, perce-oreilles ou autres parasites. Mon expérience avec le bois raméal depuis 10 ans, ne semble pas confirmer cette hypothèse: les cultures avec paillis ne contenaient pas plus de limaces que sur le sol nu. Quant aux perce-oreilles, j'en trouve dans les

deux cas également, mais dans les aménagements avec BRF, ils ne s'attaquent pas aux plantes: ils ont trop de travail à la surface du sol car ce sont des décomposeurs! Les autres parasites qui étaient éventuellement présents sur les arbres avant le déchiquetage des branches, ne se retrouvent pas dans le paillis, ni sur les plantes qui y poussent, car les conditions de vie de ces organismes sont complètement bouleversées et les prédateurs sont tellement abondants qu'il n'y a aucune crainte de ce côté là non plus.

Vous voulez transformer une pelouse compacte en potager? Rien de plus facile! Vous étalez une épaisse couche de BRF (15-20cm) sur l'espace prévu, durant l'été ou l'automne précédent. En quelques semaines, le gazon se sera décomposé et de gros vers de terre laboureront le sol pour vous pendant que vous faites le plan de votre potager. Au printemps suivant, il suffira de passer le rotoculteur sur le tout, de planter vos légumes et de remettre une bonne couche de paillis. Ne laisser jamais le sol à nu si vous voulez y conserver une vie active.

Vous êtes peut-être tenté de composter le BRF avant de l'appliquer au sol? C'est là une dépense d'énergie inutile. Des études récentes démontrent que le sol est stimulé lorsqu'il contribue à la décomposition des BRF sous forme de paillis. Alors finis les maux de dos, finis le labourage et le désherbage, laissez les vers de terre transformer votre paillis en humus et conservez votre énergie pour récolter les plus beaux légumes de votre carrière de jardinier.

*C'est le groupe de coordination sur les bois raméaux, formé en 1978 par Edgar Guay, Lionel Lachance, Alban Lapointe et Gilles Lemieux. Département des Sciences Forestières, Université Laval, Québec.

Cet article a été publié dans la revue "HUMUS NEWS" vol. 8 no 3, pp 2-3 ISSN 0773-0659, Londerzeel, Belgique, bulletin trimestriel du Comité Jean Pain International.